

autoactu.com

[Accueil](#) /

[Actualités](#) /

[Réseaux](#) /

Election Mobilians - Deni...

16/06/2026

Election Mobilians - Denis Bernier : "Je redonnerai de la voix aux métiers et aux territoires"

Par Florence Lagarde

Inclus dans votre abonnement

Offrir cet article



Le 24 juin, sera élu le futur président de Mobilians. Denis Bernier revendique une candidature d'expérience. Président du groupe Bernier, acteur important de la distribution automobile, il explique son engagement par l'envie de consacrer une partie de son temps et de son expérience au service de la profession après avoir développé son entreprise et exercé de nombreuses responsabilités au sein de Mobilians.

Comme le prévoient les statuts de l'organisation, l'élection du président national de Mobilians qui se déroulera pendant le congrès le 24 juin prochain est confiée à un collège de 256 grands électeurs représentant à la fois les métiers (102), les territoires (102) et les instances de gouvernances nationales (52).

*Trois candidats sont en lice pour succéder à **Francis Bartholomé**, qui préside l'organisation depuis 2014. Dans l'ordre alphabétique : **Denis Bernier**, président du Conseil des territoires ; **Marc Bruschet**, président de la branche Véhicules particuliers ; **Virginie de Pierrepont**, première vice-présidente de Mobilians et directrice générale de Mobipolis.*

Au fil de plusieurs mois de campagne, chacun a présenté sa vision de l'avenir de Mobilians, son diagnostic sur les défis auxquels sont confrontées les entreprises de la mobilité et sa conception du rôle du futur président. Si les constats convergent souvent, les trois candidats se distinguent par leur parcours, leur style de gouvernance et les priorités qu'ils souhaitent porter durant leur mandat.

Nous vous présentons les motivations de chacun d'eux et leur projet pour Mobilians. Aujourd'hui Denis Bernier, demain Marc Bruschet et après-demain Virginie de Pierrepont.

Denis Bernier considère que son principal élément de différenciation tient moins à son programme qu'à son parcours. Selon lui, les trois candidats partagent désormais des constats relativement proches sur les défis de l'organisation : *"Au fil de la campagne, les programmes se sont rapprochés. Les sujets à soulever sont à peu près identiques. Le vrai sujet aujourd'hui, c'est le profil de président que les électeurs vont choisir."*

Il met en avant sa double expérience de chef d'entreprise et d' élu professionnel. *"Je me différencie par mon parcours, la taille de mes affaires, leur développement, mon expérience des hommes, ma capacité à m'entourer et à faire travailler des équipes. J'ai un parcours professionnel qui a bien rempli ma vie. Après huit ans de Mobilians, j'ai clairement envie de donner de mon temps et d'amener tout ce que je peux apporter avec mon expérience et mon savoir-faire pour faire progresser la maison."*

Cette expérience dans l'organisation professionnelle s'est construite principalement dans les territoires. Il est président du Conseil des territoires depuis sa création en 2022 et considère le maillage régional et départemental essentiel à l'avenir de Mobilians. *"J'ai pris un dossier qui n'existait pas. J'ai créé le Conseil des territoires, je l'ai mis en place, je l'ai animé et je l'ai fait progresser pendant quatre ans."*

La place des territoires constitue le cœur de son projet : *"Avec les années, la communication et les relations publiques ont été très orientées vers les institutions. A l'inverse, on a un peu oublié les territoires et les métiers sur les territoires."*

Son ambition est donc de rééquilibrer l'action du syndicat. *"Un des axes de ma campagne, c'est de redonner de la voix aux métiers et de la voix aux métiers en territoire. Je veux conforter et renforcer le travail des élus en territoire, qu'ils soient élus départementaux, régionaux ou représentants métiers."* Pour lui, le département demeure l'échelon central de la vie syndicale.

Au fil de sa campagne, Denis Bernier dit avoir découvert à quel point les attentes diffèrent d'un métier à l'autre : *"Les métiers sont très différents les uns des autres. Leurs problématiques, leurs*

histoires, leurs organisations sont différentes. Il faut s'adapter à chacun."

Cette diversité constitue à ses yeux une richesse, mais également un défi organisationnel. *"J'ai constaté qu'il y avait encore des progrès à faire pour mieux organiser les métiers et les mettre à un niveau comparable en matière d'animation, de compétences et d'organisation."*

Il souhaite également encourager davantage de transversalité entre les métiers quand ils ont des sujets communs. Cette coopération lui paraît d'autant plus nécessaire que les professionnels vont devoir faire face à des mutations profondes.

"Le monde va changer. Il faut accompagner les entreprises dans cette transition, voire dans cette révolution. Certains métiers devront évoluer et les 25 métiers de Mobilians peuvent justement s'enrichir mutuellement", souligne Denis Bernier.

Il plaide également pour une communication plus directe et plus réactive. Selon lui, l'organisation doit davantage soutenir les mobilisations professionnelles lorsqu'elles sont nécessaires. *"Il faut savoir dire non et le faire savoir"*, plaide-t-il.

Il cite notamment les récentes mobilisations des dépanneurs comme illustration de ce qu'il attend d'une organisation professionnelle.

"Il faut que Mobilians soit capable d'appuyer les manifestations métiers lorsqu'elles sont justifiées et de le faire savoir rapidement."

Autre pilier de son programme : la modernisation de la gouvernance.

Denis Bernier estime que les décisions doivent être davantage partagées et que les différentes instances doivent jouer pleinement leur rôle. *"Il faut une gouvernance plus ouverte, plus moderne, plus participative"*, dit-il.

Il défend une organisation moins concentrée autour d'un cercle restreint de décideurs. *"Les décisions doivent être réfléchies ensemble, partagées et discutées. Les gens sont demandeurs d'une gouvernance plus collégiale."*

Cette philosophie correspond à son propre style de management : *"Je suis un président qui délègue, qui forme ses équipes et qui les aligne sur un objectif commun. Le management participatif et collectif, c'est mon ADN."* Pour lui, la première qualité d'un dirigeant consiste à savoir s'entourer : *"Je sais trouver des compétences. C'est mon métier. Je trouverai les meilleures pour Mobilians."*

L'une de ses priorités serait également de clarifier le partage des responsabilités entre le président et le délégué général: *"Le président fixe le cap, la stratégie et les grandes orientations. Il représente l'organisation auprès des pouvoirs publics."*

Le délégué général doit selon lui assumer une double mission : une fonction de représentation mais il est aussi le directeur général d'une entreprise de 160 collaborateurs. *"Ce sont deux fonctions différentes : d'un côté un élu, de l'autre un salarié."*

Au-delà des questions institutionnelles, Denis Bernier identifie plusieurs chantiers de fond. Le premier concerne la formation.

"Malgré tout ce qui a été fait, il existe encore un vrai problème de formation. Nous ne sommes pas encore au niveau que nous souhaiterions", dit-il.

Il propose la création d'un conseil de la formation au sein de Mobilians afin de coordonner les réflexions et les actions avec la branche et l'Education nationale.

Autre sujet majeur : la responsabilité sociétale des entreprises. *"Beaucoup de grands groupes sont engagés dans la RSE, mais une partie importante de nos adhérents n'est pas encore embarquée dans cette démarche, nous devons les accompagner"*, estime-t-il.

Même position face à l'essor de l'intelligence artificielle : *"Nous devons aider nos adhérents à réussir leur mutation face à l'IA."*

Denis Bernier se montre également attentif à l'évolution de l'organisation dans son environnement paritaire.

S'il ne s'oppose pas à certaines mutualisations de moyens avec les organismes de branche, il tient à préserver ce qu'il considère comme l'ADN de Mobilians. *"Je suis ouvert aux mutualisations quand elles ont du sens, mais Mobilians doit rester un syndicat patronal."* Pour lui, cette indépendance est une condition de l'efficacité de la représentation professionnelle.

Au fond, Denis Bernier résume sa candidature à une volonté de transformation mesurée mais assumée : *"Je ne veux pas tout bouleverser. Mais je veux faire bouger les lignes."* C'est cette capacité d'entraînement qu'il entend mettre en avant auprès des grands électeurs appelés à désigner le prochain président de Mobilians.

Par **Florence Lagarde**

Florence Lagarde est journaliste spécialisée dans l'économie automobile et directrice de la rédaction d'Autoactu.com, qu'elle a contribué à développer... voir plus